Des liseuses numériques pour aider les enfants « Dys »

Louis Perin | Crée le 05.09.2020 à 04h48 | Mis à jour le 10.09.2020 à 11h49

Sur 68 élèves en Accompagnement personnalisé pour les troubles des apprentissages au collège Tuband, 35 sont en dérogation scolaire afin de pouvoir bénéficier du programme Tuband Dys. Photo L.P.

TUBAND. En partie grâce au Lions club Nouméa Bougainville, qui en a financé la moitié, le collège vient de s'équiper de trente liseuses qui serviront à faciliter la lecture des enfants ayant des troubles de l'apprentissage.

Agrandir, modifier la police du texte, changer l'interlignage, etc., autant de fonctionnalités offertes par les liseuses numériques, qui permettent aux enfants Dys de (re)trouver goût à la lecture. Jeudi matin, au collège Tuband, trente de ces appareils ont été remis. *« Les enfants Dys, c'est-à-dire qui souffrent d'un trouble de l'apprentissage comme la dyslexie ou la dysorthographie, ont du mal à lire. Ces liseuses font partie intégrante de notre programme TubandDYS+, qui vise à traiter avec équité ces élèves »*, explique Nathalie Chambonnet, directrice adjointe de l'établissement, qui compte 68 élèves en Accompagnement personnalisé pour les troubles des apprentissages (Apta). Depuis 2017, les quarante-cinq professeurs du collège sont formés afin de mieux accueillir ces enfants. *« Il faut compenser ce handicap invisible et adapter les cours pour que les élèves réussissent. Nous récoltons déjà les fruits de notre travail,* poursuit Nathalie Chambonnet. *Sur dix élèves Dys qui ont passé le brevet, neuf l'ont obtenu, dont sept avec mention. Il y a trois ans, avant le dispositif TubanDys+, ils n'étaient que quatre à l'avoir eu. »* Ainsi, Tuband est passé de 73 % à 83 % de réussite au brevet en trois ans.

« Reprendre goût à la lecture »

« Je n'ai jamais aimé lire les livres, témoigne Damien, élève Dys de cinquième, mais je crois que grâce à la tablette, ça va s'améliorer. » Car pouvoir agrandir le texte ou changer la police fait partie des éléments qui aident les élèves à la lecture. *« Ils subissent le format du livre. C'est très difficile pour eux de rentrer dans un roman, une police avec empâtement, c'est l'horreur, alors que la liseuse permet de reprendre goût à la lecture »*, reprend Nathalie Chambonnet. Coût de l'opération ? 600 000 francs, partagé à parts égales entre le collège et le Lions Club Nouméa Bougainville. Un investissement utile, estime Christelle Di Matteo, parent d'élève. *« Pour nous qui sommes au quotidien aux côtés des enfants, nous savons que cet outil facilite l'apprentissage de la lecture. »* Ce dernier se fera notamment lors des cours adaptés avec la professeure référente, Patricia Chichemanian. *« Une heure par semaine, ils sont avec moi, c'est à ce moment-là qu'ils apprennent à contourner leur handicap et à trouver des solutions. »*